

Texte

⁹ >Et s'éloignant de là<
 >Jésus vit un homme<
 >appelé Matthieu< >assis au bureau des publicains.<
 >Et il lui dit< > « Suis-moi »<
 >et se levant il le suivit.<

¹⁰ >Et il advint<
 >comme il était à table< >dans la maison<
 >voici<
 >beaucoup de publicains et de pécheurs< >vinrent se mettre à table< >avec Jésus et ses disciples.<

¹¹ >En voyant cela< >les pharisiens< >dirent à ses disciples<
 > « Pourquoi mange-t-il< >avec les publicains et les pécheurs< >votre maître ? »<

¹² >Entendant cela< >[Jésus] leur dit<
 > « Ce ne sont pas les bien-portants< >qui ont besoin de médecin< >mais les malades.<

¹³ >Allez< >apprenez ceci<
 >c'est la miséricorde que je veux< >et non les sacrifices<
 >car je suis venu appeler<
 >non pas des justes< >mais des pécheurs.»<

Premières notes



Gestes

Et s'éloignant de là	ALLER : une main (ou les deux) décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Jésus vit un homme	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
appelé Matthieu	NOM : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.
assis au bureau des publicains.	MAL : les mains font le geste de repousser au fond à gauche.
Et il lui dit	se tourner vers la gauche PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Suis-moi	turné vers la gauche INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.

et se levant il le suivit.	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche, (<i>le corps se redresse</i>) et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.
Et il advint	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
comme il était à table	Les mains font un mouvement horizontal.
dans la maison	TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.
voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
beaucoup de publicains et de pécheurs	MAL : les mains font le geste de repousser au fond à gauche.
vinrent se mettre à table	Les mains font un mouvement horizontal.
avec Jésus et ses disciples.	La main droite se pose à droite et la main gauche fait un mouvement horizontal de droite à gauche.
En voyant cela	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
les pharisiens	PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main.
dirent à ses disciples	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Pourquoi mange-t-il	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
avec les publicains et les pécheurs	MAL : les mains font le geste de repousser au fond à gauche.
votre maître ?	EN VERITE : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
Entendant cela	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
Jésus leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Ce ne sont pas les bien-portants	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
qui ont besoin de médecin	SOIGNER : une main caresse le poignet et le dos de l'autre main.
mais les malades.	MALADE : le corps se courbe vers l'avant, bras pendants.
Allez	ALLER : une main (ou les deux) décrit un mouvement de soi vers le lointain.
apprenez ceci	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
c'est la miséricorde que je veux	MISERICORDE : les mains paumes ouvertes remontent du ventre et s'ouvrent vers l'avant avec douceur, paumes vers le bas.
et non les sacrifices	SACRIFICE : geste violent d'un coup de couteau.
car je suis venu appeler	MOI : la main montre la poitrine.
non pas des justes	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
mais des pécheurs.	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.

Commentaires

Contexte

Après les récits de l'enfance (Mt, chapitres 1-2), son baptême par Jean (Mt 3,13-17) et son séjour dans le désert (Mt 4, 1-11), Jésus entame son ministère en Galilée (Mt 4,12).

Après l'enseignement sur la montagne (Mt 5-7), Jésus part « sur l'autre rive » (Mt 8,18), en terre étrangère. Puis il revient dans sa ville où il opère la guérison d'un paralytique (9, 1-8).

A la suite du passage de l'appel de Matthieu (Mt 9,9), les pharisiens au cours d'un repas, interrogent Jésus sur le fait qu'il partage un repas avec des pécheurs (Mt 9, 10-13).

Puis ce sont les disciples de Jean qui vont questionner Jésus sur la légitimité du jeûne (Mt 9, 14-17). Ensuite Jésus quitte les lieux et guérit par trois fois : une femme hémorroïsse et la fille de Jaïre (Mt 9,18-26), deux aveugles (Mt 9,27-31) et un possédé sourd-muet (Mt 9,32-34).

Structure

Au bureau des publicains, Jésus et Matthieu (v. 9)

A la maison (v. 10-13)

v.10	introduction
v.11	questions des pharisiens
v.12-13	réponse de Jésus

Dynamisme

Au cours du récitatif, se répète un même dynamisme qui fait passer d'une attitude statique (3 fois le geste MAL), où les mains désignent un lieu de rejet, à une mise en route de tout le corps (2 fois le geste REPENTANCE).

Deux gestes de tendresse - SOIGNER et MISERICORDE - surviennent au cours du dialogue, et préparent le geste d'identité - MOI - de celui qui appelle.

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé le samedi après le mercredi des cendres (année A).

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Appel, Jésus-Christ, Miséricorde.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 9 - « s'éloignant de là » : il s'agit de l'endroit où Jésus a guéri le paralytique (9,1-2) Cela se passe à Capharnaüm.

« assis au bureau des publicains » : un homme assis là exerce sa fonction de péager ou de percepteur.

Comme dans Bartimée (Mc 10, 46-52) et dans Zachée (Lc 19, 1-10) il y a des détails sur la personne qui rencontre Jésus : un homme, qui a un nom « Matthieu », il est situé « assis » et il a une fonction « publicain ».

« et se levant, il le suivit » : suivant le balancement des formules, au lieu d'avoir « il lui dit : Suis-moi » nous pourrions lire « et l'entendant, il le suivit ».

Mais le texte fait référence à la position de Matthieu lorsque Jésus s'adresse à lui ; l'auteur met en avant le terme grec « ἀναστὰς- anastas » (se levant). Il s'agit d'un des verbes employés pour parler de la résurrection.

v. 10 - « comme il était à table » : s'agit-il de Jésus ou de Matthieu ? Le sujet de la phrase précédente est Matthieu, mais le dernier mot du verset désigne Jésus. Si c'est ce dernier dont il s'agit, la scène se passe dans la maison de Jésus ou dans celle où il a l'habitude de se rendre.

Celle de Pierre comme la tradition le dit ? Mais la fin de ce verset indique que « beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec Jésus et ses disciples », on peut alors penser qu'il s'agit de la maison de Matthieu, sinon pourquoi répéter que Jésus est présent ?

« dans la maison » : dans les évangiles, il y a des événements qui se passent dans les rues et d'autres dans des lieux privés, à part.

v. 11 - « en voyant cela » : deuxième occurrence du verbe voir ; cette action soulève l'incompréhension et peut-être l'accusation de la part des pharisiens ; elle diffère de la vision que Jésus a de Matthieu, une vision qui suscite un appel.

« disciples » : « μαθητης matétés » (disciples, appreneurs). C'est la même racine que le verbe « apprenez » du v. 13. On se trouve dans un contexte d'enseignement : le maître (v.11) enseigne (v.13) ses disciples (v.10-11)

« pourquoi mange-t-il ? » La question des pharisiens se situe dans un souci de pureté rituelle ; en effet, les publicains (ou péagers) représentent une classe sociale bien déterminée du temps de Jésus. Ils sont chargés de percevoir les impôts indirects et à ce titre, ils sont en contact avec l'occupant romain et avec les païens impurs.

Pour les pharisiens, les publicains ne suivent pas la Torah : ils sont des pécheurs. Jésus se souille donc au contact de ces pécheurs.

Dans la Bible manger est associé à sceller une alliance. On comprend alors que les pharisiens soient scandalisés que Jésus s'allie aux pécheurs.

v. 12-13 - Jésus répond à l'interrogation des pharisiens, à la façon juive : il fait un « collier » Il met en rapport une sentence proverbiale, une citation de l'Écriture et une actualisation.

La sentence proverbiale venue du monde hellénistique, souligne que ce sont les malades (en grec les malportants) qui ont besoin du médecin.

Les convives avec lesquels Jésus mange, sont perçus comme des « malades ».

« allez apprenez ceci » : Jésus renvoie les auditeurs au sens de l'Écriture, à une parole du prophète Osée, (Os 6,6) qui parle d'un Dieu de miséricorde.

Jésus les entraîne à se poser la question sur la connaissance de Dieu et sur sa propre identité.

Le Dieu d'Israël est un Dieu qui rencontre, en Jésus, les publicains et les pécheurs.

« car je suis venu appeler .. » Jésus actualise la parole du prophète.

Jésus, en utilisant « JE » après la parole de l'Écriture où Dieu parle... signifie sa mission en tant qu'homme : Parole de Dieu, Dieu lui-même.

Si les malades ont besoin d'un médecin, Jésus, lui, est venu pour appeler des pécheurs.

L'appel de Matthieu, un pré-texte ? à la révélation de l'autorité de Jésus, une autorité qui vient de ce qu'il est Miséricorde.

Autres commentaires

On retrouve l'appel de Matthieu (Lévi) fils d'Alphée, en Marc 2, 13-17 et Lc 5, 27-32.

On fait dériver Matthieu de l'hébreu מתניה matania (don de dieu). 1 Chr 9,15.